

plaisir du jardin

Revue pratique d'Horticulture, d'Arboriculture et d'Art floral pour le jardin d'amateur



Association des Auditeurs des Cours du Luxembourg

www.aacl.fr

Novembre 2018 - Mars 2019



57 année - N° 353

poème

Nature et Poésie

La bouture

SOMMAIRE

Nature et poésie	p 2
Editorial	p 3
Activités AACL	
Les après-midi botaniques	p 4
Les voyages 2019	p 5
Art floral	p 5
Assemblée Générale	p 6
Manifestations - Expositions	
Manifestations - Expositions	p 6
Botanique-Jardinage	
Le saviez-vous ?	p 7
Le voyage des plantes	p 8-13
Voyages	
Voyage dans le Tarn	p 14-15
Art Floral	
Le bouquet	p 16

Au temps où les plaines sont vertes,
Où le ciel dore les chemins,
Où la grâce des fleurs ouvertes
Tente les lèvres et les mains,

Au mois de mai, sur sa fenêtre,
Un jeune homme avait un rosier ;
Il y laissait les roses naître
Sans les voir ni s'en soucier ;

Et les femmes qui d'aventure
Passaient près du bel arbrisseau,
En se jouant, pour leur ceinture
Pillaient les fleurs du jouvenceau.

Sous leurs doigts, d'un précoce automne
Mourait l'arbuste dévasté ;
Il perdit toute sa couronne,
Et la fenêtre sa gaîté ;

Si bien qu'un jour, de porte en porte,
Le jeune homme frappa, criant :
« Qu'une de vous me la rapporte,
La fleur qu'elle a prise en riant ! »

Mais les portes demeuraient closes.
Une à la fin pourtant s'ouvrit :
« Ah ! Viens, dit en montrant des roses
Une vierge qui lui sourit ;

Je n'ai rien pris pour ma parure ;
Mais sauvant le dernier rameau,
Vois ! J'en ai fait cette bouture,
Pour te le rendre un jour plus beau. »

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)
Les solitudes (1869).

Administration - Rédaction
AACL - Pavillon Davioud - Jardin du Luxembourg
55 bis, rue d'Assas - 75006 Paris
Tél : 01 43 25 43 03
Email : contact@aacl.fr - Site : www.aacl.fr
CCP : AACL Paris 257-62 H

Directeur de la Publication
Pierre CHEDAL-ANGLAY
Abonnement : 17 €
Le numéro : 4,25 € - Payable à l'AACL
Par chèque postal ou bancaire

Impression : Presses du Louvre
13, rue Georges Auric
75019 PARIS
Tél : 01 43 71 44 26
Fax : 01 43 71 93 13
Email : pressesdulouvre@orange.fr
Site : www.aacl.fr

Commission Paritaire n°0510 G 86629
Imprimé en France
57^{ème} Année - Trimestriel - Numéro 353
Novembre 2018 - Mars 2019
Photos AACL

Le voyage du langage des fleurs

par Pierre Chedal-Anglay
Président

Utiliser des fleurs pour exprimer une idée et créer ainsi une forme originale de langage est une très ancienne tradition, pratiquée à l'époque égyptienne comme dans la Grèce antique. L'histoire rapporte que Cléopâtre faisait garnir les bains de Marc Antoine, son amant, avec des pétales de roses pour lui rappeler son amour.

En Chine, dès la dynastie Song, du X^e au XIII^e siècle, certaines plantes sont idéalisées. C'est ainsi que les fleurs de lotus sont alors symboles de pureté et de perfection, sans doute parce que la pluie déferle sur les feuilles en entraînant toutes les impuretés, de sorte qu'elles ont toujours l'air si propre.

En Europe, offrir des fleurs est un geste chargé de sens depuis longtemps. Au Moyen Age, déjà, il est d'usage d'offrir un « may » à sa belle, c'est-à-dire un branchage fleuri, le jour du 1^{er} mai. La signification diffère selon la couleur et la variété choisie. Shakespeare fait grand usage du langage des fleurs : « Voici du romarin, c'est pour le souvenir ; de grâce, amour, souvenez-vous ! Et voici des pensées en guise de pensées. » (Hamlet). Étrangement, il privilégie dans ses références les végétaux qui fleurissent au printemps.

Mais la codification du langage des fleurs et son utilisation pour transmettre un message précis sont plus tardifs et viennent vraisemblablement de Perse. On attribue à l'épouse de l'ambassadeur anglais à Constantinople, Lady Montagu, la diffusion de cette pratique en Europe. Ayant vécu en Turquie au début du XVIII^e siècle, elle aurait découvert dans le harem du sultan un ingénieux mode d'expression florale. Les femmes des harems utilisaient les fleurs pour transmettre un message, souvent amoureux, mais parfois aussi une critique, une plainte, une marque d'amitié, une sollicitation ou un souhait de rendez-vous, selon un code très complexe.

Le langage des fleurs prospère dès lors en Europe au service des intrigues amoureuses, notamment à l'époque romantique, avec la publication de plusieurs « dictionnaires » et guides de conversation florale.

Celui de Charlotte de Latour, « le langage des fleurs », rencontre un tel succès qu'il fait l'objet de 26 éditions entre 1819 et 1876.

Son ouvrage ne relève pas seulement les significations attribuées aux fleurs par l'auteur, mais aussi une sorte de manuel de conversation. Un bouton de rose avec ses épines et des feuilles signifie « Je redoute, mais en même temps, j'espère. » Si le destinataire rend alors le bouton de rose à qui le lui a offert en dirigeant la tige vers le haut, il veut dire : « Il ne t'est permis ni de redouter, ni d'espérer. » Mais s'il enlève les épines avant de rendre le bouton de rose, il veut signifier : « Il t'est permis de tout espérer. »

L'ère victorienne est tout autant prolifique pour le langage des fleurs. Chaque fleur a sa propre signification et un bouquet exprime une idée précise. Le langage des fleurs reçoit une espèce de grammaire, puisque l'idée exprimée par un bouquet variait en fonction de la place de chaque fleur dans la composition. A cette époque, dans la haute société, on place une composition florale spécifique dans chaque pièce de la maison afin, là-aussi, de délivrer un message. Les femmes de l'époque rivalisent de sophistication dans les compositions florales qu'elles créent. Comprendre le langage des fleurs devient un impératif pour pouvoir tenir son rang.

Egyptiens, Grecs, Chinois, belles des harems persans, Shakespeare, Charlotte de Latour, tous se sont attachés à prêter une symbolique aux fleurs. Et tous ne sont pas du même avis. Le livre de Charlotte de Latour déclenche une avalanche d'autres versions, partout dans le monde occidental. Lorsque les américains découvrent le langage des fleurs, celui-ci est des plus confus parce que bon nombre de noms de fleurs en anglais ne sont pas compris en Amérique et que les auteurs manquent de connaissances en botanique. Parler le langage des fleurs devient dangereux. La diversité des manuels en circulation est à l'origine de moult malentendus, incitant à joindre quelques lignes à un message floral.

Alors que les fêtes de la fin d'année s'annoncent, je vous invite, quelle que soit votre connaissance du langage des fleurs, à laisser parler votre cœur et à offrir à ceux qui vous sont chers le bouquet qui vous apparaîtra comme étant de nature à leur témoigner le mieux votre affection à leur égard.

Je souhaite à chacune et à chacun de vous, à tous les adhérents, amis et professeurs de l'A.A.C.L., de terminer l'année sans souci et dans le bonheur et vous invite à participer à l'assemblée générale annuelle prévue le 25 janvier prochain, au Sénat, où j'aurai plaisir à vous accueillir. ■

En complément des cours dispensés tout au long de l'année scolaire, l'A.A.C.L. organise des après-midi botaniques.

Ce sont des promenades d'une demi-journée dans des jardins, squares, parcs publics ou privés à Paris ou en proche banlieue accompagnées par des conférenciers.

Pour ce semestre 2018/2019, nous vous proposons ici une sélection de ces promenades découvertes, bien d'autres sont à noter : L'atelier de la Manufacture des Gobelins, le musée François Tillequin, le végétal sculpté du Parc de Sceaux, etc...

Le programme complet (dates et lieux de rendez-vous de ces visites), se trouve sur le site www.aacl.fr et dans le « Programme des Activités de l'AACL saison 2018/2019 ».



L'atelier de la Manufacture des Gobelins :

Jeudi 18 janvier 2018

Depuis 1662, année où Colbert décida de regrouper les ateliers parisiens en un même lieu, la Manufacture des Gobelins, célèbre dans le monde entier, n'a cessé de marquer de sa signature l'histoire de la tapisserie.

Visite du Palais du Luxembourg :

Vendredi 14 décembre 2018 à 14h20

Construit en 1625 par Salomon de Brosse pour la Reine Marie de Médicis, en 1800, il est transformé par l'architecte Chalgrin. En 1836, Louis Philippe demande à l'architecte Alphonse de Gisors d'agrandir le palais. Le bâtiment est tel que nous le voyons aujourd'hui.

Le musée François Tillequin :

Mardi 15 janvier 2019

Ce musée présente des collections de laboratoire consacrées aux plantes ou parties de plante à usage médicinal. Il est localisé dans la faculté de Pharmacie.

Les écorces des arbres autour du Jardin du Luxembourg :

Mardi 29 janvier 2019

Visite avec Ludovic Biou.

Les balades naturalistes :

Le quartier Plaisance :

Mardi 19 février 2019

Visite avec Jacky Libaud

Les bulbes de Bagatelle :

Mardi 12 mars 2019

Visite avec Laurent Renault

Le végétal sculpté au Parc de Sceaux :

Mardi 26 mars 2019

Visite avec Madeleine Lamouroux

En 2012, un ambitieux projet de réintroduction des parterres de la grande perspective de Sceaux a été mené dans le cadre de la politique de restauration et de mise en valeur du patrimoine historique et paysager des Hauts-de-Seine.



Art floral

SNHF

84 rue de Grenelle

Paris 75007

(01 44 39 78 78) :

- Démonstration d'Art Floral à la SNHF sur le thème de « **Scintillement** » Le 29 novembre 2019 à 10h30 et 14h

- Démonstrations dans les locaux de la SNHF, sur le thème « **Poésie hivernale** » Le 26 janvier 2019

Ces démonstrations seront exécutées, en 1^{ère} partie, par les lauréates du DAFA 3 de juin 2018 et en 2^{ème} partielles gagnantes des concours françaises.

- **DAFA**

- 10 et 11 avril 2019 épreuve du 1^{er} degré

- 5 et 6 avril 2019 : DAFA 3^{ème} degré, ouvert au public

Félicitations

Toutes nos félicitations à **YUMIKO SPRIET, ANNE DAHZE ET RAPHAEL BRUNET - QUI ONT OBTENUS AVEC SUCCES le 2^{ème} degré du DAFA.**

Et **BRAVO** à **YUMIKO SPRIET** qui a obtenu LA MEILLEURE NOTE à l'examen sur 26 reçus.

Remerciements

à tous et toutes celles qui ont participé à notre exposition « **Mouvements** » qui s'est déroulée au pavillon Davioud lors de la fête des Jardins (septembre 2018).

Un grand remerciement à toutes les petites mains qui ont participé au succès de cette exposition, qui ont réalisé des bouquets et assuré la fraîcheur de ces bouquets.

INFORMATIONS et CONTACTS

Les Cours de Jardinage ont lieu tous les lundis et mercredis à 14h30. Les cours et démonstrations d'Art Floral ont lieu le jeudi ou le vendredi selon le niveau. **Permanences : lundi, mercredi et Jeudi de 11 h à 16 h.**

Il est recommandé de consulter le « Programme des activités de l'A.A.C.L. – Année 2018-2019 ».

Voyages 2019

Voyage en Italie dans la Province

du Frioul : Du samedi 13 au jeudi 18 avril 2019

Arrivée à Venise et transfert en car à **Cordovado** et visite de la **Villa Piccolomini**, édifée au XVII^e siècle par la famille d'Attimis di Cordovado, ancêtres des actuels propriétaires. Installation pour 2 nuits à Trieste



Château de Duino

Dimanche 14, tour panoramique de **Trieste** et transfert à **Duino** et visite du château et de ses jardins en terrasses. Près de Trieste, visite des jardins et du **château de Miramare** sur un promontoire dominant la mer, puis visite d'un jardin privé à **Grignano**.



Château de Miramare

Lundi 15, Visite d'**Aquilée** fondée par les Romains au II^e siècle avant J.C. (Musée Paléochrétien et Basilique). Visite d'un jardin privé près de **Cervignano**. En compagnie de la comtesse Gabriella Williams du Strassoldo, nous visiterons le **château de Strassoldo di Sopra** (forteresse du XIV^e siècle). Transfert à Udine pour 3 nuits.

Mardi 16, transfert à **Cividale del Friuli** (Le Duomo, le Palazzo Comunale, le Museo Archeologico Nazionale...). A **San Giovanni Natisone**, visite des jardins contemporains de Vito Corgnali.

Mercredi 17, route pour **Gorizia**. Visite du Palais **Coronini Cronberg**. Ce palais, entouré d'un parc à l'anglaise, fut la dernière demeure de Charles X. Retour à Udine et visite du Palais de l'Archevêché, célèbre pour le chef-d'œuvre de jeunesse de Tiepolo.

Jeudi 18, départ à destination de **Passeriano**.

Visite de la **Villa Manin** (XVI^e siècle) qui fut le théâtre de la signature du traité de **Campoformio** scellant la fin de la Sérénissime République.



Palais Coronini Cronberg

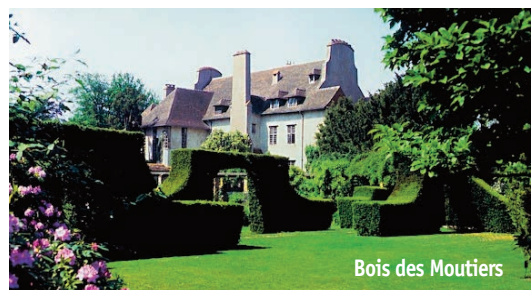
Route pour **Carbonera Treviso** et visite de la Villa **Tiepolo Passi** (propriété des comtes de Passi de Preposulo. Déjeuner privé sur place et transfert à l'aéroport Marco Polo de Venise et vol à destination de Paris.

Voyage en Normandie

Du mercredi 5 au vendredi 7 juin 2019

Rendez-vous à la gare de Rouen et transfert en car vers les jardins du **château de Vandrimare**. Le parc, transformé en arborétum romantique en 1805 a été complété d'un jardin contemporain en 1989. Visite du château et du potager de **Miromesnil**. Le potager allie aujourd'hui la géométrie du jardin français et l'irrégularité des formes du jardin anglais. Installation pour 2 nuits à Dieppe.

Jeudi 6, Départ vers Sainte Marguerite sur Mer et visite du **Jardin du Vasterival**, créé par la princesse Greta Sturdza. Transfert au **Bois des Moutiers** à Varengeville.



Bois des Moutiers

Ce jardin fut créé par Guillaume Mallet en 1898 avec l'architecte britannique Sir Edwin Lutyens qui construisit cette maison unique en France, inspirée par le mouvement Arts-&-Crafts. Les jardins furent dessinés par l'architecte en collaboration avec le propriétaire et la paysagiste anglaise renommée Miss Gertrude Jekyll.

Internationalement reconnu pour ses qualités, il est classé monument historique et Jardin Remarquable.

Vendredi 7, Visite du **jardin Les Hêtres**, à l'ombre du très belle hêtraie. **L'Etang de Launay**, jardin créée par Jean-Louis Dantec, disciple de Greta Sturdza.

Visite du **Jardin Plume**, jardin contemporain alliant structure et naturel. Transfert à la gare de Rouen pour le train de Paris.

Convocation à l'Assemblée Générale de l'AACL

Vous êtes conviés à assister à l'Assemblée générale annuelle de l'A.A.C.L. qui se tiendra

**le vendredi 25 janvier 2019 à 13 heures 45
au Palais du Luxembourg - Salle Médicis**

24, rue de Vaugirard à Paris 6^{ème}

IMPORTANT :

La **carte d'adhérent** à jour est obligatoire pour participer à l'Assemblée.

N'oubliez pas de vous munir de votre **carte d'identité**, celle-ci sera exigée à l'entrée.

Ordre du jour

1. Accueil par le Président
2. Rapport d'activité de la Secrétaire Générale
3. Rapport financier de la Trésorière
4. Rapport de la Commission de contrôle des comptes
5. Approbation des comptes de l'année d'enseignement 2017/2018 et quitus aux administrateurs pour leur gestion
6. Renouvellement des administrateurs dont le mandat vient à expiration - élection de nouveaux administrateurs
7. Election des membres de la Commission de contrôle des comptes
8. Fixation du montant des tarifs d'adhésion à l'association y compris l'abonnement au journal « Plaisir du Jardin » 2019/2020
9. Budget prévisionnel pour l'année d'enseignement 2019/2020
10. Programme des voyages et sorties proposés en 2019 et libre échange sur les premiers projets pour 2020
11. Programme des activités pour l'année d'enseignement 2019/2020. Quelles évolutions envisager ? Quelles visites et conférences nouvelles prévoir ?
12. Les relations de l'Association avec la Société Nationale d'Horticulture de France
13. Attribution du prix HALFF
14. Questions diverses
15. Projection de films présentant les activités de l'AACL en 2018 (expositions et voyages)

BIBLIOTHEQUE et VIDEOTHEQUE

Une bibliothèque est à la disposition de tous les adhérents et peut être consultée sur place.

Une caution de 10 € est demandée à ceux qui désirent emprunter un livre ou un dvd de la collection « **AACL voyages** » ou de la collection « **Patrimoine végétal** » pour une durée de 3 semaines maximum.

Les expositions

Fête des plantes de Saint-Jean de Beaugard

Les 12, 13 et 14 avril 2019

**Château de Saint-Jean de
Beaugard**

91940 Saint-Jean de Beaugard

La Fête des Plantes de Printemps de Saint-Jean de Beaugard est toujours attendue avec impatience par tous les jardiniers et les amateurs de jardin.

Premier grand rendez-vous horticole de l'année, elle ouvre traditionnellement le bal des manifestations de la saison. A l'affiche, près de 250 exposants et

les meilleurs pépiniéristes producteurs européens à même d'offrir aux visiteurs une diversité végétale inégalée et tous les conseils pour réussir à coup sûr un jardin.

Afin d'encourager les pépiniéristes dans leurs obtentions et leur recherche de plantes rares ou méconnues et les aider dans leur promotion et leur diffusion, les Prix et Trophées Saint-Jean de Beaugard distinguent les végétaux les plus méritants et sont un des temps forts de chaque édition. ■



Savez-vous ce qui définit une tontine dans le monde du jardinage ? Il s'agit d'une enveloppe en toile de jute ou en paille destinée à contenir la terre entourant les racines des végétaux à feuillage persistant ou des conifères lors de l'arrachage en pépinière. A la plantation, ces matières se dégradent naturellement dans le sol laissant se développer librement les racines.

- Après un été 2018 sec et chaud, comment savoir combien d'eau est tombée au jardin. Pour l'année prochaine, équipez-vous d'un pluviomètre qui vous indiquera la quantité d'eau venue du ciel : 1 mm d'eau dans le pluviomètre correspond à 1 litre d'eau de pluie par mètre carré. Pour votre information, un bon arrosage équivaut à 10 mm d'eau, soit 10 litres d'eau par mètre carré.
- Au printemps, ne vous précipitez pas à arracher une plante ayant souffert du froid même si elle vous semble morte car ce qui paraît trépassé peut souvent repartir du pied. Il faut donc patienter jusqu'en avril pour savoir si oui ou non, votre plante repoussera. Si rien ne se passe en mai, pensez à la remplacer !
- Vos plantes vertes font grises mines pendant l'hiver ? Trois gestes leur redonneront du tonus : griffez le terreau de surface, lavez les feuilles en les passant sous le jet d'eau tiède de la douche et placez le pot sur une soucoupe remplie de billes d'argile ou de gravier humide.
- Savez-vous comment prolonger la floraison des plantes fleuries qui vous ont été offertes pendant les fêtes ? Arrosez-les uniquement lorsque le substrat est sec en surface et placez-les devant une fenêtre mais derrière un voilage pour éviter que les rayons du soleil n'endommagent les

feuilles et surtout, baissez significativement les radiateurs pendant la nuit ou lorsque vous vous absentez pendant le jour.

- Comment faire fuir les rongeurs qui s'attaquent au tronc des arbres et arbustes ? Entourez la base du tronc d'une feuille d'aluminium sur une hauteur de 50 cm. Le crissement de leurs pattes sur l'aluminium et la lumière réfléchie les feront rapidement fuir.
- Si vous craignez que le poids de la neige ne casse les branches de vos conifères, attachez les rameaux avec une corde pour former une colonne sur laquelle les flocons n'auront aucune prise. Libérez vos plants de cette étreinte dès les chutes terminées.
- Savez-vous qu'un manteau de neige recouvrant les végétaux de votre jardin est bénéfique à leur survie ? En effet, il maintient le feuillage à une température de 1 à 2°C de plus que la température ambiante et offre une excellente protection naturelle contre le froid.
- Badigeonnez le tronc des arbres fruitiers avec un lait de chaux à 20 % pour diminuer les effets dus à la chaleur et, surtout, détruire les larves et les formes hivernantes des champignons microscopiques qui se réfugient dans les anfractuosités de l'écorce. Appliquez ce lait avec un pulvérisateur équipé d'une buse à gros jet car la solution est épaisse.
- Savez-vous ce qu'est une terre amoureuse ? Au moment du travail du sol en hiver ou de la plantation, il est qualifié de terre amoureuse, une terre qui colle aux outils ! Dans ce cas, mieux vaut attendre que le sol se ressuie pendant quelques jours avant de le travailler

Pierre Nessmann



Dictons

'Tonnerre de novembre
remplit le grenier'

'Neige de décembre,
engrais pour la terre'

"A la Saint Paul, hiver se casse ou
se recolle ! (25 janvier)"

'A la Saint Joseph, va et
vient l'hirondelle' (19 mars)

Si février n'a ses bourrasques,
tous les mois feront des frasques'

Le voyage des plantes

Après le voyage, terre d'asile : le jardin botanique

Les premiers jardins de collections furent les jardins de Simples, de plantes médicinales car l'étude des plantes était surtout motivée par leurs propriétés médicinales... ou magiques.

En 1222, la Faculté de médecine de MONTPELLIER, la plus ancienne en activité au monde, voit la création du premier jardin des Simples universitaire.

En 1545, en Italie à PADOUE, fut créé un jardin destiné à cultiver, conserver et classier des plantes pour la recherche et la diffusion des connaissances. C'est le premier jardin botanique connu.

Le jardin botanique de Padoue a conservé son tracé ancien



MONTPELLIER suivra en 1547, dont la renommée perdue aujourd'hui encore...

C'est dans ce jardin, en 1778, qu'arrive pour la première fois en France, le *Ginkgo biloba*, l'« arbre aux quarante écus », offert par le directeur du Jardin botanique de Kew, Sir Joseph BANKS, à Antoine GOUAN (1733 – 1821) alors directeur du Jardin botanique de MONTPELLIER. dont Carl von LINNÉ (1707 – 1778) médecin suédois, dira que c'était le « paradis des botanistes » de par son climat.

Il faudra attendre 1635, pour voir la fondation de Jardin royal des Plantes médicinales à Paris.

En visitant les jardins botaniques de Leyde (Pays-Bas), de Paris, de Montpellier et de Padoue, LINNÉ mûrira son œuvre magistrale parue en Hollande en 1735, « Systema Naturae », ouvrage révolutionnaire où il range les représentants des trois ordres, minéral, végétal, animal, en classes, ordres, genres et espèces, synthétisant et simplifiant les classifications de TOURNEFORT et de PLUMIER.

C'est la classification que nous utilisons encore aujourd'hui.

Le médecin de LOUIS XIII, Guy de la BROSSE (1586 – 1641), formé à MONTPELLIER, sera l'intendant du Jardin royal des Plantes médicinales de Paris.

Il décrit ainsi le Jardin du Roy qui prendra le nom de Jardin des plantes, après la Révolution en 1793 :

« Au bas de la grande montagne (actuel labyrinthe)... exposé au midi, où sont plantés les orangers, citronniers, myrrhes, acacias d'ÉGYPTE, palmes, cannes à sucre et autres plantes qui veulent du chaud. Ce parterre se couvre l'hiver d'une charpente, faite exprès pour garantir les plantes mises en terre des injures des hivers ».

Jardin des Plantes de Montpellier



Parmi les introductions les plus remarquables par leur âge au Jardin des Plantes :

➤ Le plus vieux sujet est un robinier faux acacia, *Robinia pseudoacacia*, planté en 1636 par Vespasien ROBIN (1579 – 1662) le fils de Jean ROBIN (1550 – 1629) à qui l'on doit le premier robinier, arbre américain, planté dans son jardin des Simples sur l'île de la Cité.



À gauche : Le robinier pseudo acacia planté en France en 1601 ou 1602 par Jean Robin

➤ Le pistachier, *Pistacia vera*, introduit à partir de graines rapportées par TOURNEFORT en 1704 au cours de son voyage au Levant. Ce pied mâle suscita la confirmation, en 1718, par Sébastien VAILLANT (1669 – 1722) de la sexualité des plantes. Il prit du pollen (considéré alors comme un excrément de la plante) sur les fleurs de cet arbre et pollinisa un pistachier femelle planté dans le jardin des apothicaires à quelques rues de là. C'est ainsi qu'il déclencha sa fructification quelques semaines plus tard.



A droite : *Pistacia vera*, pistachier planté en 1704 au Jardin des plantes

➤ Le cèdre du Liban, *Cedrus libani*, rapporté d'Angleterre en 1734 par Bernard de JUSSIEU (1699 – 1777) grâce à la générosité de SLOANNE, alors directeur des jardins de Kew qui lui en a offert deux. Ils provenaient de ceux plantés en 1683 à Chelsea, près de Londres.

Styphnolobium japonicum

Il fut planté en 1747 et fleurit pour la première fois trente ans plus tard. On utilisait en Chine les boutons floraux pour teindre la tunique de l'Empereur.



➤ Le sophora du Japon, *Styphnolobium japonicum*, issu de graines envoyées à Bernard de JUSSIEU au Jardin du Roy en 1747, par le révérend père d'INCARVILLE (1706 – 1757), missionnaire à Pékin. Ces graines sont arrivées sous la mention « *arbor incognita sinarum* » autrement dit arbre chinois inconnu. Cet arbre est bien originaire de Chine et non pas du Japon.

➤ d'INCARVILLE introduira également le cèdrèle, *Cedrela sinensis* ou acajou de Chine ou toona, et l'ailanthe, *Ailanthus altissima* ou faux vernis du Japon. Dans les grandes villes chinoises, on lui donne également le sobriquet moins sympathique de *Chouchun*, soit le « Printemps puant »! Il est vrai que les feuilles et les fleurs mâles (l'arbre est dioïque) dégagent une odeur plutôt désagréable...



Les premiers jardins botaniques hors d'Europe situés sur les routes maritimes, jouent un rôle majeur dès le XVII^e siècle : Le jardin du Cap en Afrique du Sud créé en 1652 par les Hollandais, celui de Pamplemousse à l'île Maurice en 1735 par les Français...



Le bassin de Lotus du jardin Pamplemousse à l'île Maurice

Au XIX^e siècle, apparaît dans les colonies françaises, de l'Algérie à la Cochinchine et Madagascar, le jardin d'acclimatation ou jardin d'essai destiné à la culture industrielle des plantes comme l'hévéa, le cacao, le café, le thé, le coton... Cependant il y a un revers de médaille à cette exploitation intensive :

« Au cours du XX^e siècle, les botanistes voyageurs prirent conscience que leurs héroïques prédécesseurs, au fil des siècles, avaient participé, en toute innocence et croyant œuvrer pour le bien de l'humanité, à la disparition de nombreuses espèces... Louer les qualités économiques de tel arbre d'Afrique ou d'Amazonie était donner inconsciemment le signal à une vaste entreprise de déforestation, comme celle de la Malaisie dont une partie de la Péninsule est plantée de palmier à huile, *Elais guinensis* et l'autre de caoutchouc, *Hevea brasiliensis*. Désormais, les botanistes voyageurs se sentent investis d'une mission nouvelle : redécouvrir pour les sauver, les plantes que deux siècles de colonisation avaient fait disparaître, créer des réserves intégrales et bien d'autres actions de défense de la nature... ».

La fabuleuse odyssee des plantes
Lucile ALLORGE avec Olivier IKOR – JC Lattès – 2003

Ce texte montre qu'actuellement plus que jamais les jardins botaniques ont un rôle pour la conservation ex-situ, c'est-à-dire la culture des plantes « exotiques », hors de leur milieu, dans le but notamment de les réintroduire dans un milieu dégradé ou pour renforcer une population existante mais appauvrie.

Aujourd'hui encore, d'infatigables voyageurs, botanistes, chercheurs poussés par leur passion, leur curiosité scientifique, découvrent sans cesse de nouvelles plantes.

Il en est ainsi de Patrick BLANC, chercheur au CNRS, qui est à l'origine en 1997 de la collection de Convolvulacées à l'arboretum de Châtenay-Malabry, véritables ambassadrices des Tropiques, d'Asie, d'Amérique notamment.

Cette collection est unique au monde et ne cesse de s'enrichir par l'introduction de nouvelles variétés provenant de tous les continents.

Le voyage des plantes n'est pas terminé pour notre plus grand bonheur !

Ipomoea purpurea volubilis



Ipomoea tricolor 'Heavenly Blue'
Arboretum de Châtenay-Malabry



Le voyage des plantes par elles-mêmes

Le voyage des graines

Les plantes poussent à partir de graines qui germent dans le sol si les conditions de terrain et de climat leur conviennent. Les racines se développent vers le bas, les tiges, feuilles puis les fleurs vers le haut.

Grâce au vent ou à certains insectes comme les abeilles, les papillons... qui volent de fleur en fleur, celles-ci se transforment en fruits remplis de graines.

Ces graines tombent à leur tour sur le sol et donneront naissance à de nouvelles plantes. Mais comment les graines se déplacent-elles ?

Il nous est facile de voyager ou de nous déplacer. Pour partir en vacances, nous choisissons le train, la voiture ou même l'avion. Et pour les déplacements sur de courtes distances, nous avons des jambes pour marcher.

Les plantes n'ont rien de tout cela à leur disposition et leurs racines les maintiennent solidement enfoncées dans le sol. Elles poussent pourtant dans des endroits incroyables : dans un caniveau, sur le rebord d'une fenêtre. Comment ont-elles pu arriver là à partir de leurs graines ?

Pour leurs migrations les plantes utilisent le vent, l'eau, les animaux et l'homme.

➤ Graines transportées par le vent :

Le pissenlit, le chardon, la clématite des haies ont des graines munies d'une aigrette de poils fins favorisant la dissémination par le vent.

L'érable, le charme, le tilleul, le frêne, l'épicéa, l'orme, le bouleau, ont des graines ailées, virevoltant au gré du vent.

➤ Graines transportées par l'eau :

Certaines graines flottent. C'est le cas de la noix de coco, du fruit de l'aulne et du palétuvier ou plus simplement des graines de plantes aquatiques comme le nénuphar jaune.

➤ Graines transportées par les animaux :

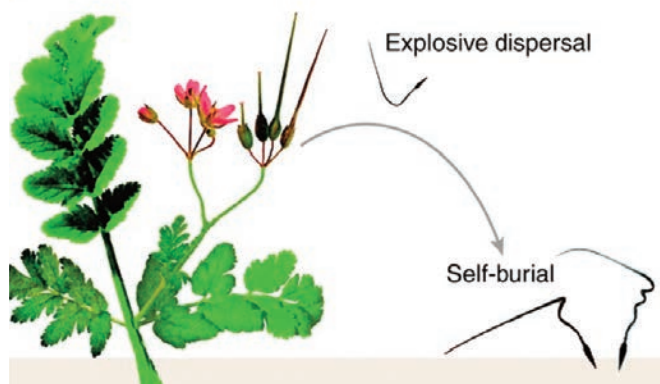
- Dans leurs fientes : graines du sorbier, dans les fientes des grives et des merles.
- Les graines sont transportées par le pelage d'un mammifère, grâce à la présence de crochets ou d'aiguillons sur le fruit comme c'est le cas pour la bardane, le gaillet gratteron, l'aspérule ; cela a inspiré l'inventeur du velcro.
- Le gland du chêne, la noisette du noisetier et la faine du hêtre, sont enterrés, cachés par les geais, écureuils et campagnols

Graines plumeuses de la clématite des haies *Clematis vitalba*



Disamares de l'érable avec graines





➤ Graines propulsées par la plante :

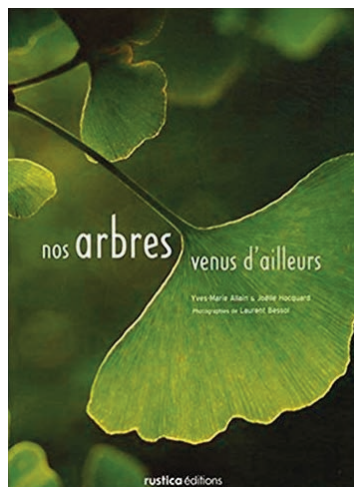
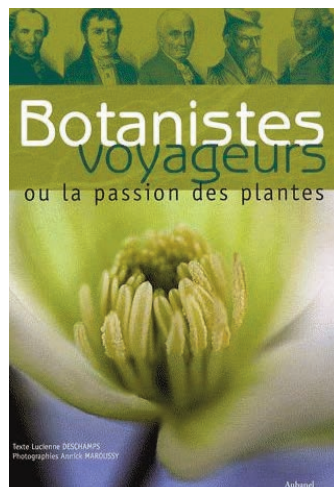
C'est une stratégie mécanique de la balsamine géante ou impatient de l'Himalaya, impatiente ! Son fruit est une capsule qui brutalement, à maturité, éjecte les graines comme les boulets d'une catapulte !

L'une des espèces, *Impatiens noli-tangere*, porte bien son nom qui se traduit par impatient ne-me-touchez-pas !

La cardamine hérissée et l'érodium (famille des Géraniacées) se dispersent de la même manière.

Madeleine Lamouroux

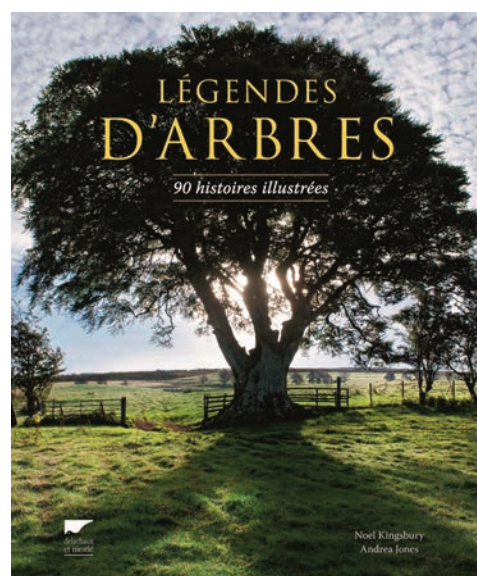
Bibliographie « Voyage des plantes »



Botanistes voyageurs ou la passion des plantes
Lucienne DESCHAMPS et Annick MAROUSSY – Aubanel – 2008

La fabuleuse odyssee des plantes
Lucile ALLORGE – JC Lattès – 2003

Nos arbres venus d'ailleurs
Yves-Marie ALLAIN et Joëlle HOCQUARD – Rustica éditions – 2008



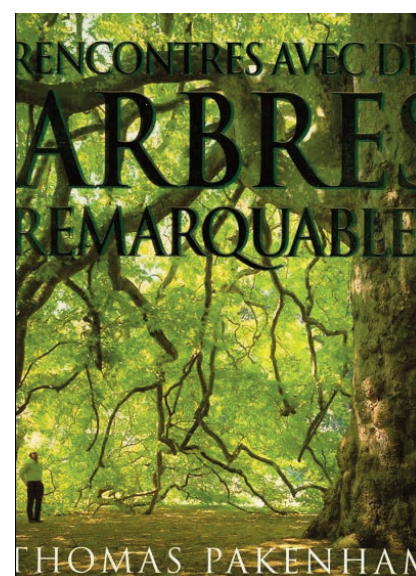
D'où viennent nos plantes
Yves-Marie ALLAIN – Calman-Lévy – 2004

Une histoire des jardins botaniques. Entre science et art paysager
Yves-Marie ALLAIN – édition Quæ – 2012

Légendes d'arbres
Noël KINGSBURY et Andrea JONES – delachaux et Niestlé – édition Française 2015

Rencontres avec des arbres remarquables
Thomas PARKENHAM – JC Lattès – 1996

Chasseurs de plantes
Carolyn FRY – édition Prima en France - 2010



Notre découverte de la région démarre à Montauban, d'où nous gagnons **Giroussens** pour visiter le **Jardin des Martels**, classé jardin remarquable.

La visite se déroule en cinq étapes : d'abord le long d'un canal bordé de massifs multicolores suivi d'une serre tropicale aquatique. A la sortie, voici le jardin arc-en-ciel avec ses massifs exubérants et plus loin, les animaux de la mini-ferme en semi-liberté. Arrivé au belvédère, l'on domine les terrasses où jaillit un torrent qui alimente le bassin aux lotus.

A **Verfeil sur Seye**, les **Jardins du Quercy**, (jardin remarquable), sont divisés en deux parties : le « jardin du haut » est un ensemble de parcelles reliées par des chemins et entourées de vivaces à fleurs blanches ; le « jardin du bas » s'ouvre sur une grande pelouse centrale entourée de plates-bandes fleuries. Un labyrinthe, des bassins, plusieurs fontaines apportent des notes de fraîcheur.

A **Laguépie**, on visite le **Jardin de Laure** avec ses deux plans d'eau et une très grande variété d'arbres, de plantes vivaces, de fleurs et de plantes aquatiques.



Les jardins du Quercy



Le jardin



de Laure



Jardin des Martels

Dominant la vallée du Cérou, la cité médiévale de **Cordes sur Ciel** est une bastide construite en 1222 par Raymond VII de Toulouse.

Dans les ruelles, l'on admire le décor sculpté des façades de grès rose.

Le Jardin des Paradis, situé sur les premières terrasses fortifiées est l'œuvre de deux architectes paysagistes. Combinant jardin botanique et jardin d'agrément ce jardin est formé d'une succession d'enclos de saules tressés. Un sentier mène au cœur du jardin sec et sa collection de grenadiers. Dans l'enclos gourmand, l'on goûte les plantes à petits fruits. Le potager mêle fleurs et légumes oubliés, plantes médicinales et aromates.



Jardins des Paradis



Sur la route de **Saliès, Les Clausous**, est un jardin d'inspiration médiéval, créé en 2007.

On y trouve des fleurs et des simples dont 25 variétés de menthe.



Palais de la Berbie

Au bord du Tarn, la cité épiscopale **d'Albi** est un des sites célèbres de Midi- Pyrénées. La brique colore son architecture dominée par la cathédrale-forteresse, Sainte-Cécile, de style gothique méridional, construite de 1282 à 1480. Joutant la cathédrale, le **Palais de la Berbie**, résidence des évêques est un édifice immense ; d'abord forteresse militaire, puis aménagé en palais.

Au 17^{ème} siècle, un jardin dessiné par Le Nôtre a été créé sur une terrasse dominant le Tarn. Le palais abrite le Musée Toulouse-Lautrec. Au centre d'Albi, le **Parc de Rochegude** présente 85 variétés d'arbres et de petits jardins thématiques.



Le parc Foucaud

En retournant vers Montauban, arrêt à **Gaillac** pour visiter le **Parc Foucaud** avec ses terrasses et fontaines, plus de quatre cents arbres dont certains classés « remarquables ».

Françoise Crawford



art floral

«Boule de Noël»

Voici une réalisation que vous pourrez customiser selon les occasions

Réalisation

- Sur une demi-sphère de polystyrène de 25 cm de diamètre vous agrafez 2 bandes de rotin plat sur le périmètre pour avoir la forme arrondie. Vous agrafez les bandes entre elles puis vous continuez ce travail en croisant les bandes harmonieusement dessus dessous-tout autour de la demi- sphère .
- Vous retirez la demi-sphère puis comme ici vous pouvez ajouter de fines tiges argentées .
- Au cœur un petit contenant avec deux fleurons de cymbidium et des feuilles de galax noëlisées.
- Vous déposez un filet de colle florale sur le pourtour de la feuille et vous déposez des paillettes.
- Vous pouvez faire le même travail avec de fines brindilles de bouleau.
- Donnez libre cours à votre imagination.

Solange Louchène



Réalisation Marie-Thérèse Latourte

Bonnes fêtes de fin d'année,
Toute l'équipe « Art floral » vous souhaite de joyeuses fêtes
et une excellente nouvelle année 2019